



# Procédés communistes

(SUITE)

## Simples questions au *Quotidien* et à la Commission d'Enquêtes

Nos lecteurs ne sont certainement pas sans avoir entendu parler de certains bruits concernant le journal le *Quotidien*. Ce dernier se dégout — pour ne pas mentionner à son sujet — de faire la lumière, toute la lumière sur les faits à lui reprochés. Il n'a pas mal fait et ça même — ce qui est d'ailleurs très légitime — claironnent sur tout les toits la conclusion de l'enquête menée à ce sujet. Mais, car il y a un mais, si les réponses du *Quotidien* font table rase de certaines affirmations, notre constat sonne de démolir la vérité, à travers les ténèbres où l'enferne, nous oblige de déclarer incomplets les formels démentis de ce journal. Et nous nous expliquons.

Les scandales qui se firent jour après la période électorale de l'année dernière obligèrent la Chambre des députés à ouvrir une enquête sur les agissements et les fonds des Partis politiques. Une Commission fut nommée à ce sujet et qui prit pour titre *Commission d'Enquêtes sur les Fonds électoraux*. Son président est M. Renaudel, un des membres du Conseil politique du *Quotidien*.

Le 10 Mars devant cette Commission, l'un des accusateurs de notre confrère, M. de Hautecloque, rédacteur à la *Liberté*, déclarait, en autre chose, pouvoir faire la preuve en justice que le *Quotidien* avait reçu des sommes d'argent de tierces personnes. Le lendemain, 11 mars, M. Dumay, directeur de ce journal, niait cette affirmation devant la Commission.

M. de Hautecloque poursuivait son réquisitoire, maintenant que « le gouvernement bolchevique possédait au *Quotidien* des agents, dont Mme Lydia Bach et M. Mutterlich, dit Merlet ». M. Dumay démentit du moins en ce qui concerne Mme Lydia Bach. Cette dernière se défendit aussi de cette accusation devant la Commission en la séance du 13 Mars.

Le rédacteur de la *Liberté* ajouta encore que le *Quotidien* ne peut vivre avec ses ressources avouées et qu'il serait depuis longtemps en faillite, son déficit s'élevant à 13 millions, si contrairement à la déclaration de M. Dumay, il ne recevait des subsides occultes et d'importantes subventions... M. Dumay nia ces subsides et les subventions. Mais il ne releva par l'assermentation concernant le déficit.

Après l'audition de M. de Hautecloque, le tour vint à M. Corréard, plus connu sous le nom de Probus, et qui déclara sans ambiguïté : « ...J'affirme que les livres essentiels de la comptabilité du *Quotidien* m'ont été refusés, avant tout commencement de vérifications d'écriture ». Plus loin il précisait : « le grand livre et le livre journal du *Quotidien* m'ont été refusés avant la vérification des écritures qui m'avait été offerte ». Il ne faut pas oublier que toutes ces déclarations furent faites sous serment. Or, ici, M. Dumay garde le silence : il ne pas.

De plus, Probus montre la moralité de la Banque accueillie d'après versé l'argent au *Quotidien*. La Banque Bauer et Marchal en effet, a communiqué : « ...Quelle n'a jamais versé aucune somme, ni directement ni indirectement, à M. Renaudel au *Quotidien*, ni à aucun journal ou homme politique ». Or, le témoignage d'un arrêt de la Cour de Paris montrant que cette banque « fut mêlée aux entreprises de Bolo ». De plus, il affirme que « M. Bauer n'a offert une subvention que je n'ai pas acceptée ». M. Corréard montrera, par là, qu'il ne faut pas avoir en cette banque la confiance qui lui est cependant nécessaire. Comme Probus entend prouver ainsi le mensonge de la banque — en ses déments touchant du moins la dernière partie de son communiqué « ni à aucun journal ou homme politique », il ne nous reste plus qu'à nous en tenir au juge et partie : le *Quotidien* Ce dernier, par la voix de son directeur, M. Henry Dumay, a démenti avoir été en relation avec cette banque.

Donc, si nous dégagions des procès-verbaux qui nous semble inutile, nous avons en présence trois points importants : le *Quotidien*, nie le rôle de Mme Lydia Bach, mais observe le silence sur M. Mutterlich, autre personnalité citée comme étant un agent du gouvernement bolchevique à ce journal. Ici nous devons nous rappeler les révélations du Dr Gillard, révélations qui ne furent jamais démenties : « C'est ainsi qu'en 1920, Mme Goldenberg, 82 boulevard du Port-Royal à Paris, était à la tête de l'organisation secrète pour la

Marcel LEPOIL.

# NOUVELLES INTERNATIONALES

## TURQUIE

### Nouvelles expulsions de prêtres grecs

Selon les informations de l'Agence d'Athènes, le gouverneur de Constantinople a annoncé qu'il procéderait à bras d'élai à l'expulsion de tous les prêtres grecs que le gouvernement considère comme échangeables.

Cette mesure venant au lendemain des décisions du Conseil de la S.D.N. cause dans le pays un vif étonnement.

## ALLEMAGNE

### La grève des cheminots

Berlin, 18 mars. — La Société ferroviaire du Reich a décidé d'accepter l'augmentation de 3 pfennigs par heure accordée aux ouvriers cheminots par la sentence arbitrale que le gouvernement du Reich autorise une augmentation de 10 % sur les tarifs en vigueur. Elle invite les grévistes à reprendre le travail avant le 31 mars, tout en laissant entendre qu'elle sera obligée d'en licencier un certain nombre pour le motif qu'on ne saurait obliger une entreprise privée à congédier au profit de cheminots grévistes des volontaires qui ont assuré la bonne marche de l'entreprise.

La *Gazette de Voss* a en conclut que cette décision équivaut à un refus d'accepter la sentence arbitrale. Elle fait également ressortir que l'augmentation demandée de 10 % n'a pas de raison d'être et n'est nullement en rapport avec l'augmentation de 3 pfennigs par heure accordée aux cheminots, d'autant plus que les recettes de la Société ferroviaire, qui se sont élevées pour le dernier trimestre, à 97 millions de marks-or, sont des plus florissantes.

## EGYPTE

### Vers de nouvelles élections

Le Caire, 18 mars. — D'après le correspondant spécial du *Daily Express* au Caire, on se demande généralement ce que fera le gouvernement égyptien au cas où il ne réussirait pas à obtenir un vote de confiance au Parlement. D'après des informations dignes de foi, le correspondant de ce journal croit que, dans ce cas, le gouvernement dissoudra le Parlement et que d'autres élections auraient lieu en octobre prochain.

## ANGLETERRE

### Un singulier sauveur d'âmes

Londres, 18 mars. — On vient d'arrêter à Londres, un Américain nommé Homer

# L'AGITATION ANARCHISTE

GROUPE DE MONTREUIL

## GRAND MEETING

Pour protester contre le Fascisme et la Calotte

Vendredi 20 Mars, à 20 h. 30

Orateur : CHAZOFF

Grande Salle de la Maison du Peuple

100, rue de Montreuil

Que tous les camarades de Montreuil et des environs y soient.

## Comité d'Initiative de l'U.A. et Conseil d'administration du "Libertaire"

Présents : Maudés, Peyroux, Delecourt, Baudin, Bianco, Le Meillor, Dimanche, Kiouane, Caroule, Quetier, Achille Lausille, Devry, Couturat, Morinière, Ménial, Lily Février, Sarnin, excusé.

Peyroux rend compte de la marche de sa rédaction. Il lit le rapport financier. L'érection est donnée de plusieurs correspondances ; du groupe de Bruxelles qui renouvelera sa demande d'un orateur. Colomer doit y aller ; d'un camarade qui apporte des critiques d'assez justes sur la propagande et l'organisation anarchiste ; d'une aussi de Fontenelle, qui fait remarquer une erreur d'inscription. La rectification est faite. Une discussion s'élève à propos des tractés. Les camarades du C. I. sont surpris de n'y pas voir figurer l'annonce du *Libertaire* et de la *Revue Anarchiste*. C'est une omission déplorable du secrétariat. Le prix leur paraît également considérable. Le C. I. prie Peyroux de s'informer des prix des autres imprimeurs pour pouvoir juger, comparer et deviner des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette déclaration s'aggrave du fait de déficit et refuse la vérification de sa comptabilité à un étranger à son administration. Avouons que l'horizon ainsi débordé est écrasant pour notre confrère ; mais qu'y a-t-il de vrai en tout ceci ? Espérons que le *Quotidien* se fera un devoir de répondre afin de balayer nos doutes... qui pourraient, en cas de silence, devenir des certitudes.

Cette dernière éventualité serait d'autant plus légitime que dans le *Libertaire* des 7 et 9 mars, nous faisons voir le processus des fameux chèques reçus par des communistes connus. Cette